Portrait Née dans une favela de Rio, cette Brésilienne de 58 ans, proche de la présidente Dilma Rousseff, s'apprête à prendre la tête de Petrobras

Graça Foster, la « Dame de fer du pétrole »

Rio de Janeiro Correspondant

lle a grandi dans une favela de Rio de Janeiro et payé ses \coprod études grâce à son travail de chiffonnière. A 58 ans, Maria das Gracas Silva Foster s'apprête à devenir la première femme à accéder à la tête du géant pétrolier brésilien Petrobras, la plus grande entreprise d'Amérique du Sud.

Sa nomination, qui sera confirmée jeudi 9 février lors d'un conseil d'administration, marque l'apogée d'une carrière déjà longue de trente-quatre ans pour cette ingénieure chimiste, réputée à poigne, au sein de la compagnie nationale d'hydrocarbures.

Graca Foster, comme elle préfère se faire appeler, est une proche de la présidente Dilma Rousseff. Elle remplace José Sergio Gabrielli, nommé en 2005 par l'ex-dirigeant Luiz Inacio Lula da Silva. Figure connue des Brésiliens notamment pour avoir réussi, en 2010, la plus grande augmentation de capital de l'histoire avec une levée de fonds de 70 milliards de dollars, M. Gabrielli entretenait des relations parfois tendues

avec l'actuelle chef de l'Etat. Militant de longue date, proche du Parti des travailleurs (PT, au pouvoir), il quitte le groupe pour occuper le terrain politique avec en ligne de mire le poste de gouverneur de son Etat natal de Bahia, dans le Nordeste.

Fort tempérament

Austère en apparence, plus technique que son prédécesseur, Mme Foster connaît intimement le secteur. Elle a gravi tous les échelons de la société pétrolière après y être entrée comme stagiaire en 1978. Celle que le quotidien O Globo surnomme la «Dame de fer du pétrole » était depuis 2007 la directrice du département gaz naturel et énergie, l'unité de Petrobras qui a connu la croissance la plus rapide en 2011. Peu avant, le Financial Times l'avait déjà incluse dans la liste des cinquante femmes d'affaires les plus importantes au mon-

La prochaine dirigeante de Petrobras aura la lourde charge de mettre en place avec Petroleo Brasileiro un programme d'investissement de 224,7 milliards de dollars entre 2011 et 2015. C'est-à-dire plus que le budget utilisé par la NASA dans les années 1960 pour envoyer un homme sur la Lune.

En clair, et d'après le magazine Veja, la principale mission de Mme Foster sera d'augmenter la production et d'accélérer l'exploration des gigantesques champs pétrolifères découverts à la fin 2007. Des réserves enfouies à 7000 mètres de profondeur, et qui pourraient placer le Brésil, selon les experts, au 4° rang des producteurs mondiaux de brut. Une ère nouvelle de l'exploration pétrolière aux défis technologiques et financiers colossaux.

La relation entre Mme Foster et Mme Rousseff remonte à 1999. L'actuelle présidente du Brésil, alors secrétaire à l'énergie de l'Etat de Rio Grande do Sul, rencontre alors l'étoile montante de Petrobras en

vie. Très vite, les deux femmes, estimées toutes deux pour leur fort tempérament et leur âpreté à la tâche, se lient d'une amitié forte, nourrie d'un profond respect mutuel

charge du gazoduc ralliant la Boli-

«Un jour, se souvient un ancien collaborateur, Graça Foster contesta en pleine réunion la chef de l'Etat en avançant des arguments exclusivement techniques. Dilma écouta

Mariée à un chef d'entreprise et mère de deux enfants, Graça Foster a déclaré dans un entretien l'année dernière passer six à sept jours de la semaine dans son bureau, de l'aube jusque tard dans la nuit.

«J'ai connu la violence domestique dans l'enfance et les difficultés de la vie. J'ai toujours travaillé dur», avait-elle ajouté. Assez, visiblement, pour arriver au sommet du cinquième groupe pétrolier au monde, la première et seule entreprise qu'elle ait jamais connue.

NICOLAS BOURCIER



«Le pire... c'est qu'aucun de ces candidats ne blague.»

Sanofi poursuit sa stratégie

ZEMMOUR